

Proletaires de tous  
les pays,  
unissez vous!

Proletaires de tous  
les pays  
et peuples opprimés,  
unissez vous!

# Périodique pour le communisme scientifique

Organe théorique de **Gegen die Strömung** (À contre courant), organisation  
pour l'édification du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne

## Publication spéciale tirée de „Rot Front“ (Front rouge), n°3, janvier 1997

Les thèses de „Rot Front“, n°3 de janvier 1997 publiées ici sont les deux premières parties de la résolution sur la nécessité du parti communiste et les questions de principe de son édification. Ces thèses sont expliquées dans de larges exposés dans „Rot Front“ n°3. La troisième partie de cette résolution, „La nécessité du parti communiste et des questions de principe de son édification“ sera publiée dans „Rot Front“, n°4, en juillet 1997.

## Résolution 5

### La nécessité du parti communiste et des questions de principe de son édification

#### I<sup>o</sup> partie:

#### Caractéristiques principales du parti communiste (formation et développement)

1.

Le rôle hors du commun du parti communiste résulte de la connaissance du fait qu'une révolution ne peut pas vraiment vaincre sans parti communiste. Qui veut la révolution socialiste ne peut pas contourner la question de l'édification du parti communiste. La victoire de la révolution socialiste d'Octobre, la mise en place et la consolidation de la dictature du prolétariat et l'édification du socialisme auraient été impensables sans parti communiste.

2.

Les défaites de révolutions socialistes développées le prouvent encore plus, de façon négative toutefois, d'autant que par la destruction de la substance communiste révolutionnaire des partis n'ayant plus que le nom de communiste, la voie fut dégagée pour la restauration du capitalisme et la contre-révolution. Ces expériences ont elles-aus-

si démontré que l'existence et la consolidation d'un parti vraiment communiste est la question numéro un, qui doit être étudiée sous tous ses angles et à fond en rapport avec le développement révisionniste et contre-révolutionnaire.

3.

La tâche fondamentale du parti communiste, telle qu'elle est posée depuis Marx et Engels, consiste à apporter la conscience et de l'organisation au sein de la classe ouvrière, à lier le communisme scientifique au mouvement ouvrier, dans le but, par la révolution socialiste violente, de parvenir par les armes à l'anéantissement complet du capitalisme, à l'édification et à la consolidation de la dictature du prolétariat, au communisme.

4.

Ce faisant, le point de départ de l'étude de fond des traits essentiels du parti commu-

**ROT FRONT**

niste, c'est de comprendre les lois de l'édification du parti comme résultat des expériences historiques dans les contextes, les développements et les étapes de cette édification, justement en rapport avec les luttes autour de toutes les questions de l'édification du parti communiste, pour nous mettre en position d'élaborer des points cruciaux étant fondamentalement décisifs pour la ligne de l'édification du parti dans nos conditions aujourd'hui.

#### 5.

Le début proprement dit du communisme scientifique, le travail programmatique de Marx et d'Engels était aussi subordonné consciemment à la tâche de l'édification du parti communiste, tâche déjà à accomplir en 1848. C'est justement pour cela que Marx et Engels ont écrit le „Manifeste du parti communiste“. Les principes de base de l'organisation du parti communiste, des bases théoriques-programmatiques claires et une ligne politique d'actualité, la nécessité de la critique et de l'autocritique, de cadres triés sur le volet d'après le principe: „seulement les gens les plus fiables“, une discipline élevée, la conspiration en liaison avec les principes du centralisme démocratique - tout cela fut depuis 1848 le fondement des expériences se basant dessus pour l'édification des partis communistes dans le monde entier.

Marx et Engels élaborèrent des fondements du communisme scientifique et de l'édification du parti communiste en luttant directement contre des idées et des forces pseudo-socialistes et opportunistes.

#### 6.

L'étude du travail que Marx et Engels ont effectué pour l'édification du parti communiste en Allemagne et pour l'édification de la I<sup>e</sup> et de la II<sup>e</sup> Internationales, la compréhension des spécificités historiques comme des fondements de principe facilite aussi de manière essentielle, en partant du matérialisme dialectique, l'étude et la compréhension des interactions entre les spécificités de la Russie ainsi que le passage du capitalisme prémonopoliste à l'impérialisme et des directives du léninisme sur le parti communiste comme parti „de type nouveau“ valables en général.

#### 7.

Bien que les quatre oeuvres maîtresses de Lénine sur les fondements idéologiques, théoriques, politiques, et organisationnels du parti communiste, tout d'abord écrites jusqu'en 1908 avant tout pour la Russie en train de se révolutionner, contiennent de très nombreuses „spécificités russes“ et ne puissent être comprises sans ces spécificités, il est visible qu'elles furent et qu'elles sont avant tout, fondamentalement et en montrant la voie dans la formulation et l'explication des raisons, des principes sur le parti communiste valables en général.

„Que faire?“ donna la base idéologique et le cadre pour l'ensemble du processus de la construction du parti en Russie, puis, en plus de cela, pour la construction des partis communistes de tous les pays.

Avec ce fil conducteur, les Bolcheviks construisirent en Russie sous la direction de Lénine, en se basant sur les fondations développées par Marx et Engels, le parti bolchevik, qui a aujourd'hui encore un caractère exemplaire pour tous les pays. Lénine défendit sur tous les plans les principes du marxisme, qui sont le fondement du parti communiste, et les développa plus avant. Il décrit dans „Un pas en avant, deux pas en arrière“ les bases et les principes du travail organisationnel, expliqua dans „Deux tactiques de la social-démocratie dans la révolution démocratique“ les bases et les principes politiques pour l'élaboration de la stratégie et de la tactique et développa dans „Matérialisme et empiriocriticisme“, avec la défense et le développement plus avant du matérialisme dialectique et historique, les bases et les principes du travail théorique.

#### 8.

„Que faire?“ était alors et est aujourd'hui l'oeuvre d'une importance idéologique hors du commun, une déclaration de guerre contre les traîtres révisionnistes et ceux qui méprisent la théorie du communisme scientifique, une déclaration de guerre contre ceux qui nient la tâche qui veut que la conscience de classe prolétarienne doive être apportée „de l'extérieur“ par le parti communiste dans la classe ouvrière, par la formation et par des révélations politiques actuelles, dans une lutte à mort contre l'idéologie bourgeoise. „Que faire?“ est une déclaration de guerre contre ceux qui méprisent les tâches démocratiques du parti communiste, et surtout la tâche encore plus importante de subordonner à long terme les tâches démocratiques du travail communiste à la révolution socialiste. „Que faire?“ est une déclaration de guerre contre le fait de diluer les tâches d'une organisation révolutionnaire, pour lesquelles la conspiration, un choix sévère et minutieux des cadres et malgré tout des méthodes démocratiques avec un degré élevé de discipline consciente sont indispensables.

#### 9.

Dans le texte „Un pas en avant, deux pas en arrière“, Lénine se bat pour le §1 des statuts du parti communiste, pour des exigences élevées et claires envers les membres du parti communiste, qui doivent participer au travail et être organisés de manière ferme. En plus de cela, Lénine développe plus avant dans ce texte, en luttant contre l'opportunisme, l'une des idées de base de la construction du parti „du haut vers le bas“, les principes du centralisme démocratique, et éclaire les principes et les méthodes de la lutte interne dans le parti, disciplinée, correcte, qui

sont de la plus grande importance pour la lutte contre le danger de l'enlèvement révisionniste du parti communiste.

#### 10.

Dans „Deux tactiques de la social-démocratie dans la révolution démocratique“ et dans „Matérialisme et empiriocriticisme“, Lénine développe politiquement et théoriquement l'importance des principes, leur défense et leur application concrète à toutes les questions théoriques et politiques mises à l'ordre du jour par le mouvement révolutionnaire. Le rôle primordial de la clarté programmatique pour la stratégie et la tactique, le rôle primordial de bases scientifiques justement pour cette clarté programmatique dans la lutte contre les manoeuvres théoriques et politiques bourgeoises - ce sont des traits caractéristiques de ces deux textes, dont l'étude est indispensable pour pouvoir en tant que parti communiste contrer de manière vraiment fermement attachée aux principes les multiples attaques théoriques contre le communisme scientifique, contre le matérialisme dialectique et le programme communiste aujourd'hui aussi en construisant le parti communiste.

#### 11.

Le passage, analysé par Lénine, à l'époque de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne, la victoire de la révolution socialiste d'Octobre menée par le parti communiste, la fondation de l'Internationale communiste exigent la clarification de la question de savoir ce qui de la construction du parti communiste de Russie peut être repris fondamentalement pour la construction de tous les partis communistes. Les conditions d'admission à l'Internationale communiste, le texte de Lénine „La maladie infantile du communisme 'le gauchisme'“, les 12 thèses de Staline sur la bolchevisation, mais surtout aussi les passages du texte „Des principes du léninisme“ correspondant à l'édification du parti communiste ainsi qu'avant tout les conclusions dans l'„Histoire du PC(b) d'URSS - Précis“ ne doivent pas être compris comme une „alternative“ à l'étude des textes de Lénine sur l'édification du parti avant la fondation de l'Internationale communiste, mais comme un fil conducteur essentiel menant à cette étude.

#### 12.

Dans les discours de Lénine aux congrès de l'Internationale communiste, mais justement aussi dans l'oeuvre écrite pour les forces communistes de tous les pays, „La maladie infantile du communisme 'le gauchisme'“, Lénine développe encore une fois ce qui avait déjà été établi dans „Que faire?“ et qui avait été fixé fondamentalement par Marx et Engels en 1848: L'édification du parti communiste est une tâche indépendante et prioritaire, sans laquelle il est impossible de pen-

ser à la victoire de la révolution. Tout travail sérieux pour l'édification du parti communiste doit s'orienter aujourd'hui aussi grâce aux enseignements résumés par Staline de manière frappante comme les „Deux phases de l'édification du parti“. Sans sous-estimer le travail politique au sein du prolétariat et des autres masses laborieuses, l'accent principal doit tout de même être posé sur l'édification du parti communiste jusqu'à ce qu'un parti communiste stable rende possible de diriger les masses des millions de personnes exploitées.

### 13.

Dans „Des principes du léninisme“, avant tout dans les chapitres sur „La méthode“ et „La théorie“, le léninisme a été résumé de

manière inégalée par Staline dans ces domaines - et en particulier aussi, l'importance prépondérante de la critique et de l'autocritique comme règle de vie du parti communiste y a été élaborée -, pour, après une description des idées programmatiques et politiques centrales du léninisme dans les chapitres de la fin sur le parti et le style de travail, poser ces points de départ pour l'étude du léninisme qui continuent aujourd'hui tout autant qu'avant à nous donner une orientation et des aides indispensables dans l'étude des principales oeuvres de Lénine.

En parallèle à ce point de départ systématique dans „Des principes du léninisme“ se trouve l'„Histoire du PC(b) d'URSS - Précis“, également inégalée jusqu'à aujourd'hui.

Celle-ci donne la description concrète, compacte et claire faisant la lumière sur les contextes historiques, de la manière et des conditions dans lesquelles le parti communiste fut construit en Russie et quelles sont les conclusions de principe qui en découlent nécessairement.

Les deux textes ensemble sont toujours le point de départ de notre étude globale de tous les aspects de l'édification et des fondements, des lois et des principes du parti communiste, pour la formation de nos cadres comme pour la clarification de toutes les questions théoriques de l'édification du parti dans le processus de la mise en valeur de nos propres expériences dans l'édification du parti communiste.

## II° partie:

### Deux lois fondamentales de l'édification du parti communiste: lutte intransigeante contre l'opportunisme et critique/autocritique

#### 1. Causes de la lutte interne dans le parti

Les contradictions inévitables au sein du parti communiste sont résolues par différentes formes de lutte. Les causes de ces contradictions sont multiples, elles sont de manière fondamentale un reflet des contradictions de classes dans la société, un reflet de la composition sociale différenciée du parti communiste, de la répartition des couches et des transformations au sein de la classe ouvrière.

Les contradictions dans le parti communiste sont aussi causées par la pression théorique, politique et idéologique des impérialistes, par leur politique réactionnaire poussant à la corruption et à la capitulation, en particulier en cas de changements abrupts dans la situation d'ensemble et sur des fronts isolés de la lutte.

Dans le contexte global, les confrontations et les luttes au sein du parti communiste ne sont pas isolées des luttes dans la société. Elles se trouvent en particulier en rapport avec la pression des forces opportunistes à l'extérieur du parti communiste.

S'ajoute à cela: La solution des problèmes de lutte du parti communiste „venant spontanément à l'esprit“ est en contradiction avec l'analyse de classe consciente des problèmes, qui nécessite une lutte sur plusieurs fronts contre des solutions opportunistes sur toutes les grandes et petites questions.

Tandis que tous les membres du parti communiste ont à l'esprit que la contradiction entre l'idéologie bourgeoise d'un côté et

l'idéologie prolétarienne de l'autre côté, la contradiction entre communisme scientifique et opportunisme est irréconciliable, que cette contradiction doit être résolue par la victoire sur l'idéologie bourgeoise, sur l'opportunisme, que d'une façon ou d'une autre, la lutte est le moyen décisif pour dépasser les contradictions au sein du parti communiste, il faut de même avoir à l'esprit que le cadre dans lequel et les méthodes grâce auxquelles cette victoire peut être remportée sont aussi des questions relatives à l'état de la lutte interne dans le parti dont il faut décider concrètement. Ce faisant, il faut avoir à l'esprit qu'il faut faire la différence entre l'opportunisme en tant que partie de l'idéologie bourgeoise et les personnes porteuses d'idées opportunistes, puisque non seulement des personnes ennemies, mais aussi des camarades peuvent être porteurs ou porteuses de l'idéologie ennemie.

#### 2. Deux règles, formes et méthodes fondamentales de la lutte au sein du parti: Lutte sans merci contre les forces opportunistes et critique/autocritique

Les expériences accumulées de construction du parti communiste démontrent que ce sont - malgré tous les échelons intermédiaires et des situations souvent longtemps pas encore clarifiées - pour l'essentiel deux méthodes fondamentales de la lutte au sein du parti, dont les règles, les spécificités et les formes doivent être connues exactement pendant l'édification du parti communiste:

L'une étant la nécessité de la lutte solidaire au sein du parti, de l'utilisation consciente de la critique et de l'autocritique, pour bien détruire et vaincre les idées opportunistes, pour délivrer de ces idées et rassembler les cadres communistes.

L'autre étant l'incompatibilité de l'appartenance de cadres opportunistes au parti communiste, la nécessité de leur exclusion et par conséquent le cas échéant de la scission du parti communiste qui se renforce en se purifiant.

Dans la réalité de la lutte interne dans le parti, qui est marquée par un processus conscient continu de critique et d'autocritique, il y a des étapes et des césures dans la lutte contre les forces opportunistes qui doivent être exclues du parti. C'est souvent justement dans les situations dramatiquement aiguës, dans lesquelles l'existence même du parti est en jeu, mais aussi dans les étapes et les phases qui précèdent de telles crises que les deux règles (critique et autocritique, lutte sans merci contre des forces opportunistes) de l'édification du parti et de la lutte interne dans le parti sont liées entre elles dans un entrelacement compliqué.

La règle décisive est ici, indépendamment des exceptions, dont il faut donner les raisons, que la lutte idéologique contre l'opportunisme est la condition préliminaire au succès de l'expulsion de forces opportunistes, pour briser l'autorité des chefs opportunistes et pour les isoler de personnes partisans de vues opportunistes, orientées vers le communisme et se trompant pour le moment. Au cours de la lutte interne dans le

parti et par le biais de cette lutte idéologique - une lutte ouverte et publique pleine d'arguments et non sans polémique -, les fronts se clarifient, les mesures organisationnelles nécessaires deviennent compréhensibles et claires pour la majorité des membres du parti communiste et les sympathisantes et sympathisants révolutionnaires.

### **3. Méthodes de principe aussi bien pour la critique et l'autocritique que pour la lutte sans merci contre l'opportunisme**

Aussi bien pour le processus de la critique et de l'autocritique que dans la lutte pour la purification du parti de forces opportunistes sont valables des méthodes de principe qui sont entre autre la garantie pour que devienne clair s'il s'agit dans le cas des personnes partisans de l'opportunisme, de forces en fait communistes se trompant momentanément ou de véritables opportunistes.

Contre les rumeurs, les diffamations et la confusion créée sur la question posée, c'est la tâche des forces communistes de mener une lutte s'appuyant sur une démonstration de preuves scientifique, sur des documents et des arguments contrôlables, selon les méthodes du communisme scientifique, d'élaborer quels sont les contextes, le développement, les étapes et la contradiction proprement dite d'un problème, de faire la relation entre les positions théoriques et la pratique réelle de la lutte des classes.

Là, il est d'une importance décisive - entre autre, justement pour garantir que la démonstration de preuves soit compréhensible - que l'opinion publique révolutionnaire à l'extérieur du parti soit mobilisée et participe selon les possibilités, que les forces communistes contrôlent en direction de l'extérieur la force de conviction de leurs arguments, et aussi d'apprendre ainsi à différencier le vrai du faux, l'important du futile, le crucial du secondaire, de rendre des comptes et de ne pas agir à la légère pour non seulement enseigner aux masses révolutionnaires, mais aussi apprendre d'elles, consolider la confiance de l'entourage révolutionnaire du parti dans le parti et ne pas mettre celui-ci en jeu avec des surprises terribles.

Dans les luttes internes dans le parti, le facteur temps joue un rôle qu'il ne faut pas sous-estimer: Beaucoup de problèmes ne deviennent visibles que dans le courant de la lutte déclenchée, l'honnêteté d'une autocritique ne peut résulter que du contrôle de l'unité des paroles et des actes. Cela prend son temps. Ce processus nécessaire de la clarification interne dans le parti entre assez souvent en conflit réel avec les exigences du rythme de la lutte des classes - un conflit qui doit être résolu consciemment par le collectif révolutionnaire concerné et dont les rai-

sons de la résolution doivent être expliquées.

### **4. Spécificités de la méthode de la critique et de l'autocritique**

Pour la méthode communiste de la critique et de l'autocritique en lutte contre des méthodes opportunistes, il est décisif d'imposer dans la pratique exactement les quatre critères d'une autocritique sérieuse cités par Lénine (reconnaître ouvertement l'erreur, en dévoiler les causes et en analyser le contexte, montrer des chemins pour la correction), pour vraiment liquider les erreurs, pour s'éduquer soi-même à fond et éduquer d'autres à fond, mais aussi pour renforcer la confiance envers le parti comme force révolutionnaire pleinement responsable. Pour cela, il est nécessaire de ne pas vulgariser la critique et l'autocritique par des contenus sans importance et de ne pas la remplacer par le biais de méthodes manquant de sérieux en un instrument d'avilissement des cadres, mais de la transformer en un instrument pour augmenter l'activité démocratique, consciente et disciplinée, la confiance en soi communiste des cadres.

Critique et autocritique - de cela dépend en dernière instance le succès dans la lutte contre l'impérialisme et les forces opportunistes à l'extérieur et à l'intérieur du parti communiste. „Rien ne peut nous faire chuter, si ce n'est nos propres fautes" (Lénine) - l'importance de principe de la critique et de l'autocritique ne peut être soulignée plus nettement.

### **5. Spécificités dans la lutte sans merci contre les forces opportunistes**

Sur la base d'une atmosphère de critique et d'autocritique déployée aussi globalement que possible, la lutte peut et doit être menée dans le parti communiste pour la défaite et l'éloignement des forces opportunistes. Il faut tenir compte ici d'une série de spécificités.

La lutte sans merci contre l'opportunisme et les opportunistes présente sur le plan organisationnel pour le parti communiste trois situations de base qu'il faut différencier entre elles:

Il s'agit de poser des critères sévères d'admission de nouveaux membres, de ne pas accueillir de forces opportunistes dans le parti.

En cas d'existence d'une majorité communiste, les forces opportunistes doivent être exclues du parti.

En cas d'existence d'une majorité opportuniste dans le parti communiste ou d'une direction opportuniste, après des tentatives infructueuses de changer la majorité au bénéfice des forces communistes et de défaire la direction opportuniste dans le cadre du centralisme démocratique, la seule voie correcte

est celle de la préparation et de la réalisation de la scission du parti.

Les méthodes opportunistes typiques doivent être connues, reconnues et démasquées: créer la confusion, éviter les façons claires de poser les questions, détourner l'attention de questions centrales, rumeurs et argumentation illogique au lieu de preuves, déclarations majestueuses qui ne correspondent pas aux faits, et justement en cas de lutte déclenchée, duplicité et démagogie - ce sont des traits caractéristiques de forces opportunistes.

Dans la lutte contre les forces opportunistes, les conciliateurs, les soi-disant centristes, jouent souvent un très grand rôle qui doit être reconnu et démasqué et vaincu comme une sorte d'opportunisme, si l'on veut vraiment arracher la chaîne qui mène des forces opportunistes à l'intérieur du parti, en passant par les opportunistes à l'extérieur du parti, jusqu'à l'impérialisme.

Il est nécessaire pour cela de rendre des comptes exacts sur le déroulement de la lutte interne dans le parti, de démontrer la duplicité des forces opportunistes et qu'il leur manque une autocritique véritablement effective en pratique, de montrer sans la moindre velléité de démagogie les suites de la ligne opportuniste et d'imposer la nécessité de casser avec les forces opportunistes ainsi que l'exigence de briser l'autorité de leurs chefs de file opportunistes en tant que méthodes pour renforcer le parti communiste.

### **6. Exigences de la mise en valeur analytique des expériences de la lutte interne dans le parti et de la synthèse et de l'application à des problèmes actuels**

L'histoire du mouvement communiste mondial est remplie d'exemples de lutte interne dans le parti - du point de vue positif, mais aussi du point de vue négatif. Parmi les plus importants exemples instructifs de la lutte interne dans le parti, il y a la lutte des Bolcheviks, menée tout d'abord par Lénine, puis par Staline, contre les mencheviks, les trotskistes et les boukhariniens. Elle présente un riche arsenal d'enseignements de la lutte sans merci contre des forces opportunistes à balayer ainsi que de critique et d'autocritique. Étudier à fond toutes ces expériences est une condition préliminaire nécessaire pour recevoir des indices et des aides pour un comportement correct pour la propre lutte interne dans le parti. Mais l'étude des expériences en tant que condition préliminaire nécessaire n'est pas suffisante, elle ne peut et ne doit pas remplacer, en luttant contre le schématisme pourri à l'aide de sa propre analyse des luttes concrètes, le fait de fixer des contenus et des formes de lutte dont les raisons sont expliquées concrètement.